GAMBERGES

“Gamberges” : pour chatouiller les méninges et se raccrocher à des branches solides

Soigner, prévenir, conseiller, c’est intégrer en permanence les incertitudes et les probabilités, les possibilités et les impossibilités.
C’est un art difficile. Il s’agit d’avoir en permanence un pied sur la petite pointe émergée de l’iceberg des connaissances solides, plongé dans un océan d’approximations, d’hypothèses, de rumeurs. Et se débrouiller au mieux, avec l’autre pied, les deux mains et le sourire, pour répondre aux demandes. Encore faut-il garder l’esprit agile, ouvert aux remises en cause, et prompt à la réflexion.

Menu gourmand. Depuis 2008, chaque mois, Prescrire met à disposition de ses abonnés dans la rubrique “Gamberges”, des “Remue-méninges” et des “Grains de sel”, pour stimuler la réflexion et inciter à revoir, de manière ludique, quelques concepts utiles aux décisions, ou plus simplement donner l’occasion à l’esprit de s’évader de la routine. Depuis le mois d’avril 2011, quelques “Balises” sont ajoutées au menu de “Gamberges”.

“Remue-méninges” : une petite histoire et une question. Chaque “remue-méninges” est un exercice fondé sur une petite histoire imaginée par la Rédaction, proche d’une situation de soin courante, ou totalement loufoque. Mais toujours accompagnée d’une question qui dépasse l’anecdote, pour remuer les méninges.

“Grains de sel”. Les “grains de sel” sont des jeux d’esprit fondés sur la lecture de petits textes hétéroclites, sans exercice à la clé, et sans autre prétention que de chatouiller autrement les méninges.

“Balises” : pour se raccrocher à des branches solides. Les “balises” sont des textes qui rappellent des fondamentaux de Prescrire. Ces textes mettent en valeur quelques principes pour bâtir les décisions de soins sur des fondations solides. Des points de repères utiles pour faire face aux incertitudes, en se raccrochant à des branches solides.

©Prescrire

Balises

Quatre acteurs

Dans tous les pays du monde, qu’ils soient riches ou pauvres, grands ou petits, l’usage rationnel des thérapeutiques et des moyens diagnostiques dépend de l’équilibre des forces et de la volonté de quatre acteurs : les gouvernements et leurs administrations de la santé ; les professionnels de la santé, leurs organisations et leurs médias ; les consommateurs et leurs médias ; les industriels concernés. Le bon usage des médicaments n’échappe pas à cette règle de l’équilibre.

Sans une solide et rigoureuse administration centrale qui contrôle la mise sur le marché et la distribution des médicaments et qui fournit les données des évaluations et des comparaisons, les professionnels, même bien intentionnés et organisés, pas plus que le public, ne peuvent grand-chose pour assainir la jungle du “marché” et distinguer les auxiliaires thérapeutiques fiables et utiles, des attrape-nigauds bien emballés.

Sans un corps professionnel de soignants bien formés et bien organisés, assumant pleinement leurs responsabilités, sans consommateurs bien informés et responsabilisés, les gouvernements sont quasiment démunis pour appliquer une quelconque politique d’usage rationnel des médicaments.

L’industrie pharmaceutique est, dans quelque pays que ce soit, un acteur au pouvoir d’adaptation considérable. Elle agit en définitive de la manière dont les gouvernements, les professionnels et les consommateurs lui permettent d’agir : pour le meilleur et pour le pire.

Dans ce contexte, des revues professionnelles de formation indépendantes, rigoureuses sont partout nécessaires. Elles doivent être en premier lieu une source d’information fiable et de réflexion pour les professionnels, mais aussi un stimulant pour les gouvernements, une aide pour l’information du public et un facteur d’équilibre vis-à-vis de l’industrie pharmaceutique. Leur solidité et leur indépendance sont des facteurs décisifs.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* 1989 ; 9 (85) : 185.

Téléchargé sur prescrire.org le 20/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement